

L'avis de la sociologue

CATHERINE PUGEAULT- CICHELLI

est sociologue, membre du Centre de recherche sur les liens sociaux (Cerlis) et maître de conférence à l'université Paris-Descartes. Elle est l'auteure de nombreux ouvrages sur la thématique du couple et de la famille.

Sur la répartition des tâches...

La tonalité du discours des interviewés montre que ce sont des couples ouverts à la négociation et au partage des tâches, même si l'on note clairement un certain maintien des inégalités, notamment avec la femme qui gère le ménage et l'homme qui s'occupe des tâches administratives.

Sur la répartition des métiers...

Il reste un certain nombre de stéréotypes : dire aujourd'hui que les femmes ne peuvent pas exercer certaines professions pour des raisons biologiques, physiques, naturelles, c'est tomber dans un essentialisme complètement dépassé.

Sur la Journée internationale de la femme...

La méconnaissance de la date montre bien que ce n'est pas une affaire masculine. Si tout le monde est d'accord pour affirmer que les inégalités existent, ce qui reste en suspens, c'est l'interprétation de la racine de ces inégalités et des actions qu'il faut mener pour les éradiquer. Malgré ce discours prédominant de dénonciation, il y a souvent une relative acceptation des inégalités sur le plan pratique.

Sur la discrimination positive...

Dans des phases de transition comme la nôtre, il peut parfois être utile de faire pression pour que les mentalités et les pratiques évoluent plus rapidement. L'idée n'est clairement pas de remplacer une forme de domination par une autre, mais bien de construire une logique relationnelle, afin que des emplois qui n'ont rien de traditionnellement féminin ou masculin soient accessibles aux deux sexes.

« LES FEMMES D'AUJOURD'HUI SAVENT CE QU'ELLES VEULENT »



FABRICE CAPEZZONE, 43 ans, a monté sa boulangerie avec sa femme il y a dix ans. En couple depuis quinze ans, ils ont deux enfants : un garçon de 16 ans et une fille de 5 ans.

La répartition des tâches domestiques est-elle équilibrée au sein de votre foyer ? Nous nous occupons tous les deux de nos enfants. Au niveau des tâches ménagères, ma femme en fait beaucoup plus que moi. Pour être honnête, je n'aime vraiment pas ça et mon travail m'accapare beaucoup.

Est-ce important que votre femme travaille ? Oui, parce qu'elle est épanouie et que si elle était à la maison, elle serait coupée du monde. Nous nous sommes rencontrés dans le monde du travail et nous avons trouvé notre équilibre en travaillant ensemble. Ma femme gère la boutique et moi, la fabrication. Je me charge des grosses commandes et elle, des autres tâches administratives. Nous prenons toujours les décisions importantes à deux.

Quelles qualités doit avoir une femme pour réussir ? Faire preuve de détermination pour ne pas se laisser marcher sur les pieds. Les femmes ont l'avantage d'être souvent plus perfectionnistes et plus faciles à former, elles savent mieux s'adapter.

Comment décririez-vous les relations hommes/femmes au travail ? Entre femmes, il y a une forme de rivalité que l'on retrouve moins entre hommes. Au niveau des tâches, à part pour les activités physiquement pénibles, le sexe n'a pas d'importance. La seule chose qui compte, c'est de vouloir bien faire son travail.

Comment qualifieriez-vous les femmes de demain ? Elles sont déjà plus autonomes, elles savent ce qu'elles veulent et cela se confirmera. Les femmes de demain ne se laisseront plus faire et les tâches seront de plus en plus partagées au sein du couple.

La Journée de la femme a-t-elle un sens ? Je ne pense pas que beaucoup d'hommes sachent quand elle a lieu. Ce n'est pas cette journée qui fera changer les choses, mais elle a le mérite d'exister et permet de mettre en avant des idées qui doivent être appliquées le reste de l'année.

17,2 % des entreprises françaises seulement sont dirigées par une femme.